

LA VÉRITÉ



Organe Central du PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE
(Section française de la IV^e Internationale)

Unité d'Action pour le Pain !

Soutien des grèves ouvrières.
COMITÉS de QUARTIERS
pour organiser le ravitaillement.

Unité d'Action pour la Liberté !

MILICES OUVRIÈRES
d'Entreprises et de Quartiers.

LETTRE OUVERTE au Parti Communiste Français et au Parti Socialiste POUR L'UNITÉ D'ACTION OUVRIÈRE

La leçon des grèves

LA grève des cheminots déclanchée le 9 août a bien montré la force et la faiblesse du mouvement ouvrier.

L'héroïsme des cheminots qui résistent le plus longtemps possible aux mitraillettes des S.S., leur volonté de combattre pour des objectifs prolétariens, leur discipline lorsqu'ils débrayent malgré la méfiance générale sur l'opportunité du mouvement, leur sens de la solidarité avec les camarades emprisonnés, tels sont les éléments de la force de la classe ouvrière.

Sa faiblesse, ce sont les buts erronés de la grève, envisagée comme une aide militaire aux Alliés et non comme une action ouvrière pour des objectifs ouvriers. Sa faiblesse, c'est, malgré la création par les ouvriers des Milices d'Entreprises, le sabotage de celles-ci par les groupements de la « Résistance » qui ont « peur du peuple ». Sa faiblesse, c'est encore le fait que la grève n'a pu se généraliser faute de direction et parce que les Partis Communiste et Socialiste ne se sont pas suffisamment attachés à l'étendre à la métallurgie, aux transports, aux produits chimiques, etc... Leur alliance avec les partis bourgeois de la « Résistance » les a éloignés de la grève ouvrière.

Le PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE a fait l'impossible ces dernières semaines pour l'élection des Comités de grèves, la création effective et l'armement des Milices Ouvrières. Mais, isolée, son action est insuffisante. Il s'adresse aujourd'hui aux deux Partis, Communiste et Socialiste pour leur dire : Action commune pour former leurs Comités de grève pour l'organisation sérieuse des luttes ouvrières ! Action commune pour former et armer les Milices Ouvrières d'entreprises et de quartiers pour la lutte contre la répression ! Action commune dans la lutte pour le pain par les Comités de quartiers ! Ce n'est pas seulement le PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE qui exige le Front Unique des Partis Ouvriers, mais la classe ouvrière elle-même qui veut vaincre la bourgeoisie et obtenir le Pain, la Paix et la Liberté.

Au Comité Central du Parti Communiste Français,

A la C. A. P. du Parti Socialiste.

Camarades,

LA deuxième guerre impérialiste mondiale, provoquée et déclanchée par les capitalistes de tous les pays, s'achève en guerre civile européenne. Partout en Europe, les masses exploitées se sont dressées contre l'oppression nazie, contre leurs gouvernements fascistes et réactionnaires, contre l'ensemble du régime capitaliste qui les écrase et les affame. Ouvriers, paysans, travailleurs, jeunes, intellectuels, petites gens des villes et des campagnes ont affirmé leur volonté de régler toutes les questions par leurs propres moyens : ils se sont organisés, ils ont déclanché des grèves, ils ont ralenti la production, ils ont manifesté sur les marchés, ils ont rejoint le maquis plutôt que de se laisser déporter en Allemagne, ils se sont armés et surtout ils ont fait naître les Milices Ouvrières d'entreprises, premières unités armées des

travailleurs en France depuis les bataillons ouvriers de la Commune.

Socialisme ou barbarie

La guerre a appris aux masses laborieuses d'Europe que c'est tout le système capitaliste qui est pourri et qu'il faut changer. En luttant, en s'organisant, en s'armant, les travailleurs et les travailleuses montrent qu'ils veulent trouver par eux-mêmes une issue à la crise de l'humanité. La guerre a ainsi posé l'urgente nécessité de la Révolution Socialiste qui seule, peut empêcher le retour de la dictature fasciste, l'écrasement des peuples par l'impérialisme, la famine et la misère, les affres sanglantes d'une nouvelle guerre planétaire et d'une nouvelle attaque générale contre l'U.R.S.S.

C'est là la confirmation éclatante du marxisme : l'humanité n'a le choix aujourd'hui qu'entre la révolution prolétarienne, le bouleversement de la propriété privée des moyens de production, l'organisation planifiée de cette production sous le contrôle des masses populaires pour la satisfaction de leurs besoins, et, de l'autre côté, la chute accélérée dans le gouffre de la barbarie.

Notre

programme révolutionnaire

Cette urgence rend plus nécessaire que jamais l'union de toute la classe ouvrière, par delà tous ses intérêts secondaires. Unir les prolétaires de ce pays, quelles que soient leurs opinions particulières, unir entre eux les prolétaires de tous les pays par delà les frontières des patries capitalistes, les unir pour abattre la bourgeoisie de chaque pays et de tous les pays : aucune tâche ne nous paraît d'une plus brûlante actualité.

Aussi notre Parti met-il en avant son programme révolutionnaire et socialiste : le PAIN, par l'alliance des travailleurs des villes et des champs, par la socialisation des moyens de production et d'échange appuyée par la socialisation du crédit, la LIBERTÉ par le pouvoir des ouvriers et des paysans travailleurs appelés à élire démocratiquement leurs délégués au village comme à l'usine, par l'organisation d'une armée rouge et la répression impitoyable de la contre-révolution, la PAIX par l'alliance des travailleurs de toutes les armées et de tous les pays contre leurs Etats-Majors capitalistes, par les Etats-Unis Socialistes de l'Europe, puis du Monde, qui organiseront la production mondiale non plus en fonction des marchés et des profits capitalistes, mais en fonction des besoins des travailleurs du monde entier.

Pourquoi nous n'avons pas adhéré à la Résistance

Nous savons que ce programme n'est pas le vôtre. Vous croyez devoir maintenir votre Union Sacrée avec les partis de la bourgeoisie et prendre à votre compte leurs buts de guerre. Nous croyons qu'une telle politique creuse le fossé entre les ouvriers

français et allemands, qu'elle a, entre autres résultats, celui de souder les travailleurs allemands autour de leur propre bourgeoisie, de prolonger par là l'existence de Hitler, de paralyser la révolution en Allemagne et en Europe.

C'est pourquoi il ne pourrait être question pour notre Parti de se faire représenter dans les organismes communs qui vous lient à ces organisations bourgeoises, y compris les plus réactionnaires comme l'O. C. M. (que l'on dénonce comme « fasciste » dans les rangs du Parti Communiste Français).

Nécessité du Front Unique des partis ouvriers

Pourtant, malgré ces divergences, nous croyons possible et souhaitable la constitution d'un Front Unique de tous les Partis et de toutes les organisations qui se réclament de la classe ouvrière.

Elle est d'autant plus indispensable que l'impérialisme allemand, acculé à la défaite, renforce la férocité de sa répression anti-ouvrière, tandis que les bombardements, le passage de la guerre, la désorganisation de la production, des transports et du ravitaillement posent avec une acuité nouvelle les problèmes du pain, du logement, du travail et de la protection.

Il est d'autant plus indispensable que, au sein même de la bourgeoisie « résistante », apparaît de plus en plus nettement la relève des formations fascistes pro-allemandes. Il suffit, pour s'en convaincre, de lire non seulement la presse de notre Parti, mais aussi bien *L'Humanité*, sans parler des journaux de ces M.M. eux-mêmes.

C'est ainsi que dès le 15 mars 1944 Ducloux dénonçait les Mikhaïlovitch français, les hommes du Comité des Forges qui tentent « de se servir de la Résistance pour constituer une armée de guerre civile », et qui gardent en réserve 500 autos-mitrailleuses « pour s'en servir contre le peuple, pour empêcher toute souveraineté populaire ». Contre les réactionnaires de l'O.C.M. et des P.F.I. il est nécessaire de souder le Front Unique des ouvriers, ainsi que contre les bandes sanglantes de Doriot, de Darnand et des S.S.

Le Front Unique enfin est d'autant plus indispensable que, comme l'indiquent les *Cahiers du Communiste*, ces bandes réactionnaires se développent avec le soutien des impérialismes anglo-saxons. Pour que la réaction bourgeoise ne profite pas de l'appui des forces d'occupation américaines pour imposer ses solutions, il importe d'agir vite et de prendre des gages au moment même où s'effondrent Hitler et l'état Vichyssois.

La classe ouvrière a souffert pendant 5 ans, elle a versé le sang de ses martyrs ; ce n'est pas pour continuer demain à crever de faim pendant que les bandes de M^r Doriot seraient remplacées par celles de M^r de Vogüe. Elle doit prendre en main sa propre défense et profiter de la crise traversée par l'Etat bourgeois pour imposer ses propres solutions. Dès maintenant

un accord nous paraît possible au moins sur les points suivants :

PROPOSITIONS DE FRONT UNIQUE

1) Soutien en commun des luttes ouvrières, notamment de la grève générale.

Déjà, au cours d'un passé proche, quoique sans organisation de Front Unique, nos militants se sont trouvés côte à côte dans les usines pour lutter contre la terreur fasciste, contre la déportation des travailleurs en Allemagne, contre les mesures anti-sociales de Vichy, contre les prétentions des bourgeois français et allemands d'exploiter plus férocement les masses laborieuses de ce pays déjà épuisées par le régime de guerre, les privations et les bombardements. Nous proposons que l'ensemble des organisations ouvrières s'unisse pour coordonner les mouvements et généraliser les grèves avec occupation. Les travailleurs éliront eux-mêmes leurs délégués aux comités de grève qui deviendront ensuite, comme en Italie, des conseils d'entreprises contrôlant la production et coordonnant l'action des travailleurs entre les usines et les régions.

2) Constitution et armement des Milices Ouvrières.

C'est le seul moyen pour la classe ouvrière de défendre ses luttes et d'assurer ses solutions non seulement contre les fascistes pro-hitlériens mais aussi contre « les ennemis du peuple à l'intérieur du mouvement de la Résistance » et tout l'appareil d'état de la bourgeoisie.

C'est ce qu'explique notre Parti depuis de longs mois. Nous savons que de nombreux militants socialistes le pensent aussi. Quant au Parti Communiste Français, il a constitué les Milices Ouvrières Patriotiques d'entreprises. Nous avons donné à nos camarades le mot d'ordre d'aider ces Milices dans les entreprises et les quartiers. Mais nous savons comment le Mouvement de la Résistance a saboté un tel mot d'ordre : les bourgeois qui y ont la part prépondérante craignent avant tout l'organisation militaire autonome des ouvriers et leur armement. Malgré toutes les concessions (la dénomination de Milices Patriotiques et non plus ouvrières et, ce qui est plus grave, la désignation de buts nationalistes étrangers aux intérêts du prolétariat) la Résistance n'a pas armé les Milices d'Entreprises et de quartiers : elle a au contraire paralysé leur développement.

Seule, l'unité d'action des organisations ouvrières peut permettre leur développement. C'est pourquoi nous vous proposons l'unité d'action pour organiser systématiquement les Milices Ouvrières, les enrôler dans chaque usine en liaison étroite avec les syndicats illégaux, et dans chaque

quartier, les aider à s'armer en leur fournissant un armement même rudimentaire qui leur permettra de poursuivre leur armement en désarmant les fascistes, les flics, les S.S. et les bandes réactionnaires, enfin pour leur fournir des cadres spécialisés qui les aideront à passer immédiatement à l'action.

Nous vous proposons de préciser avec nous que le but de ces Milices est essentiellement la protection des mouvements de la classe ouvrière (grèves, mouvements de ménagères, etc...) contre les forces de répression, tant des forces d'occupation que françaises et la conquête des objectifs ouvriers (instaurer dans les localités le pouvoir des délégués des travailleurs librement élus).

3) Pour les Comités de quartiers.

Sur ce mot d'ordre aussi, nous pensons l'unité d'action possible, puisque les tracts de notre Parti et ceux du Parti Communiste Français le reprennent ensemble. Nous vous proposons de constituer ensemble les Comités de quartiers, aussi souvent que possible élus dès maintenant par les habitants des quartiers et des cités prolétariennes. En commun avec les représentants ouvriers des entreprises, ces Comités régleront et organiseront eux-mêmes le ravitaillement de la population laborieuse, sa protection contre les bombardements, sa défense contre les attentats des S.S., des miliciens de Darnand et d'autres bandes réactionnaires, le logement des sinistrés dans les vastes maisons des riches.

La seule voie de la libération des travailleurs

Il nous apparaît que la valeur d'un tel Front Unique des partis ouvriers dépasserait de loin l'addition de leurs forces. Il redonnerait à la classe ouvrière toute entière la conscience de son unité. Il l'engagerait, à la tête de toute l'humanité progressive, dans la lutte contre le capitalisme.

Appuyée par les masses populaires la classe ouvrière est déjà assez forte pour faire trembler la bourgeoisie. Elle doit seulement rassembler sa puissance pour imposer le respect à tous ses ennemis. Il faut qu'elle cesse de mettre ses forces au service d'Eisenhower et du Comité bourgeois d'Alger. Ses militants, ses combattants, les armes dont elle dispose, ses organisations syndicales et partis, doivent être entièrement mobilisés dans un seul front ouvrier pour constituer dans tout le pays les points d'appui de la Révolution Sociale en France.

Il n'y a pas d'autre libération possible que l'émancipation des travailleurs par les travailleurs eux-mêmes. L'UNITE D'ACTION DES PARTIS OUVRIERS SERAIT UNE ARME DECISIVE VERS CETTE LIBERATION.

Salutations Communistes-Internationalistes.

Le Comité Central du PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE
(Section française de la IV^e Internationale).

Le 19 Août 1944.

Contre les affameurs et les bandes armées du capital,

DRESSONS LE FRONT UNIQUE DES OPPRIMÉS I